

# « Il n'y a pas de culture française » vraiment ? première partie

écrit par Filoxe | 15 janvier 2022





Bonjour, Manu<sup>1er</sup>-lumière-éternelle ! Alors comme ça il n'y a pas de culture française ? Tu risques d'être très déçu car je vais te mettre « le nez dedans », ne serait-ce qu'avec les compositeurs bien de chez nous. Et pour que tu comprennes bien de quoi je parle, je te dédie ce premier article...les suivants aussi, d'ailleurs. Dans un premier temps, tu pourras (et mes fidèles lecteurs aussi !) prendre connaissance d'œuvres composées entre 1515 et 1815. Évidemment le choix de la première date n'est pas innocent : je pense que même toi, tu as entendu parler de 1515. Mais pourquoi 1815 ? Parce que ça fait un compte rond, mais aussi cela apporte un certain équilibre : Marignan et 300 ans après, Waterloo. Mais assez causé, **tout de suite une œuvre de Clément Janequin (1485 – 1558), *La bataille de Marignan***, interprété par l'ensemble Madrigal au château de Pierrefonds. Les paroles sont à part (orthographe d'origine respectée) :

## La bataille de Marignan

On fait un saut dans le temps avec **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687), et son ballet **Le Bourgeois gentilhomme**, écrit pour la pièce éponyme d'un autre Jean-Baptiste, connu sous le nom de Molière et dont nous allons célébrer le 400<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance. Oui oui, je sais Manu que la langue de Molière est trop compliquée pour tes copains de la Californie française, le 9.3 ! Nous allons suivre cette musique interprétée par l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth :

La musique que je vous propose, vous l'avez tous entendue, même toi, Manu<sup>1er</sup>. **C'est le prélude du Te Deum de Marc-Antoine Charpentier** (1634 – 1704) et nous allons remonter dans le temps pour retrouver notre bonne vieille ORTF :

Pour la petite histoire, on ne joue plus ce prélude comme ci (avec les notes liées), mais comme ça :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/01/prelude-du-te-deum.mp3>

On continue avec **André Ernest Modeste Grétry** (1741 – 1813), belge puis français (tiens, un migrant !). Le nom ne te dit peut-être rien, toi Manu<sup>1er</sup>-lumière-éternelle, et sans doute les lecteurs de cet article seront dans le même cas. Il est connu surtout pour un air extrait de son opéra **Richard cœur de Lion**, « Je crains de lui parler la nuit » :

Alors, pourquoi s'intéresser à cet air en particulier ? C'est

qu'il est repris par **Tchaïkovski** dans son opéra **La Dame de pique** : la vieille comtesse évoque sa jeunesse passée à la cour du prince de Condé à Chantilly et se rappelle cette musique. En tout cas cela prouve que Tchaïkovski était conscient qu'il existait une VRAIE culture française. Le passage que vous allez voir est assez flippant, la comtesse va bientôt mourir par la faute d'Hermann qui veut lui soutirer un terrible secret :

Avançons encore dans le temps avec **Jean-Philippe Rameau** (1706 – 1764) connu pour *Les Indes galantes* et pour *L'hymne à la nuit* utilisé dans le film « Les choristes ». C'est **La poule** que je vous propose, c'est une pièce courte pour clavecin qui imite le caquètement de la gallinacée. Le morceau a été repris dans la suite d'orchestre d'**Ottorino Respighi** (1879 – 1936) **Gli ucelli** (les oiseaux) :

Et pour terminer, ce que je considère comme une pépite, **le dernier mouvement de La symphonie à 17 parties** de **François-Joseph Gossec** (1734 – 1829). Le nom de cette œuvre, écrite en 1809, fait référence à l'orchestration très étoffée. On retrouve l'orchestre Les Siècles, quelle énergie dans cette interprétation et le bonheur se lit dans les yeux des interprètes !

Au fait, Manu<sup>1er</sup>-lumière-éternelle, parmi les dix compositeurs qui figurent sur le drapeau (désolé, pas de drapeau européen), lequel a écrit **Le chant du départ** ? Sache, ô président omniscient, que je n'ai pas cité tous les noms, tu en connais d'autres ?

## BONUS

En premier lieu, la suite intégrale *Les oiseaux*, de 1928, en cinq mouvements : **Prélude – La colombe – La poule – Le rossignol – Le coucou**

**Et un flash mob en conclusion**, réalisé en Espagne :